



COMMUNIQUÉ DE PRESSE : LES BÉBÉS VOLÉS DU SRI LANKA : UN SCANDALE SUISSE, 2^{ÈME} PARTIE

L'émission de la RTS sur les adoptions internationales affecte : l'attitude des responsables n'a que peu changé depuis les années 80. Les différentes parties continuent à fuir leurs responsabilités : la Confédération et les cantons se rejettent mutuellement la faute; les dossiers d'adoptions sont introuvables auprès des autorités et ne sont pas divulgués par les parents adoptifs et les agences d'adoption.

«Lors d'une adoption, l'intérêt et le bien-être de l'enfant est-il toujours au centre des préoccupations? Si c'est effectivement le cas, alors les autorités cantonales doivent maintenant examiner leur propre contribution quant aux procédures illégales et mettre tout en oeuvre pour aider les personnes adoptées à retrouver leurs origines».

Sarah Ineichen, présidente de Back to the Roots, Groupe d'intérêt pour les adoptés du Sri Lanka en Suisse

Les personnes concernées ont commencé en 2018 à faire entendre leur voix: elles se sont réunies au sein de l'Association Back to the Roots afin de défendre ensemble leurs intérêts auprès des autorités et du public. Nombre d'entre elles sont préoccupées par les informations faisant état de faux papiers et de pratiques illégales. La présidente de Back to the Roots, Sarah Ineichen, s'est montrée combative: « Nous, les personnes concernées, défendons nous-mêmes nos droits. Nous nous opposons de toutes nos forces à ce que le trafic des bébés du Sri Lanka soit une fois de plus caché sous le tapis».

Le reportage montre des images atroces de bébés qui traînent dans leurs propres selles et urines, en rangs et à même le sol. Les bébés étaient clairement une marchandise que l'on stockait avant de les vendre à l'étranger contre beaucoup d'argent. Aucune mère n'aurait remis volontairement son enfant entre les mains d'un tel dispositif. Les autorités suisses et sri lankaises étaient au courant de cette situation depuis les années 1980, mais elles ont volontairement fermé les yeux pour permettre aux couples désireux d'adopter de continuer à pouvoir le faire. Comme le montre l'exemple de l'ancien conseiller national Edgar Oehler (PDC), même les conseillers fédéraux ont contribué à simplifier les procédures d'adoption. Mais aujourd'hui, monsieur Oehler ne veut plus se souvenir: phénomène malheureusement connu dans le paysage politique actuel....

Martin Klöti, conseiller d'Etat du canton de Saint-Galle et Président de la Conférence des directeurs cantonaux des affaires sociales (CDAS) constate dans le reportage que la Suisse doit s'excuser auprès des personnes concernées pour l'injustice commise. Nous verrons s'il pourra convaincre les membres de la CDAS que cette fois, les promesses doivent être suivies d'actes. Le débat sur les adoptions au Sri Lanka n'est peut-être qu'un début. Comme le montre l'exemple du Liban, la même histoire absurde s'est déroulée avec des bébés d'autres pays.

Back to the Roots, le 19 September 2019

Personne de contact en cas de questions, échanges avec les personnes concernées (a/f), interviews: Sarah Ineichen, Présidente: 076 373 79 23, sarah@backtotheroots.net
Secrétariat: Ursula Berset, 079 345 16 57, ursula@backtotheroots.net
<https://backtotheroots.net/medien/>